



HAL
open science

Langues et parlers de l'Ouest [présentation]

Francis Manzano

► **To cite this version:**

Francis Manzano. Langues et parlers de l'Ouest [présentation]. Cahiers de sociolinguistique, 1 Langues et parlers de l'Ouest, sous la direction de Francis Manzano, pp.5-7, 1995. hal-02492853

HAL Id: hal-02492853

<https://hal.science/hal-02492853>

Submitted on 4 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

CAHIERS DE SOCIOLINGUISTIQUE N°1

**Langues
et
Parlers
de
l'Ouest**

**sous la direction de
Francis Manzano**

PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

Sous la direction de Francis MANZANO

Langues et parlers de l'Ouest
Pratiques langagières en Bretagne et Normandie

Cahiers de Sociolinguistique I

Presses Universitaires de Rennes

Cahiers de Sociolinguistique
Dirigés par Francis MANZANO et Philippe BLANCHET

Comité de rédaction : Philippe Blanchet, Fernande Krier,
Christian Leray, Francis Manzano, Henriette Walter.

Emanant d'un groupe de chercheurs en sociolinguistique romane de l'université Rennes 2, les Cahiers de Sociolinguistique ont pour premier objectif de faire connaître les recherches en cours sur les situations linguistiques dans l'Ouest de la France. Cela concernera tout particulièrement les usages quotidiens des parlers romans de cette région. Mais la collection ne focalisera pas pour autant sur les seuls problèmes de dialectologie, et de dialectologie du domaine d'Oïl occidental. Ceci amène au second objectif : assurer la rencontre de différents courants constitutifs de la sociolinguistique contemporaine.

LES SITUATIONS LINGUISTIQUES DANS L'OUEST

Présentation de la deuxième édition (avril 1997)

FRANCIS MANZANO

Pour qui aborde le terrain de la langue quotidienne dans l'Ouest de la France, la difficulté principale est d'être renseigné valablement sur la réalité des pratiques. On vit toujours largement sur des clichés : recul du celtique, marginalisation des patois romans, avec cette idée binaire et très simpliste qu'il y a la francisation et le français d'une part, et le reste qui recule, d'autre part.

Pour les romanistes que nous sommes, **Philippe Blanchet** et moi-même, l'idée d'un plan de description des pratiques dans l'Ouest impliquait une demande très précise auprès des enseignants-chercheurs participant directement ou indirectement au programme de recherche que nous animions à l'université Rennes 2 de 1994 à 1996.

Que parle-t-on au juste dans les campagnes de l'ouest, ou encore qu'a-t-on le sentiment de parler, qui est-on au juste quand on parle? C'est à ce type de questions que nous essayons depuis lors de répondre en commun.

Il est à noter que chaque centre ou chercheur a gardé son entière liberté d'approche. Il est alors d'autant plus intéressant de constater que différentes conclusions sont communes aux chercheurs. Par exemple le fait que soient constatés en Basse-Normandie (**Catherine Bougy**) et Haute-Bretagne (**Francis Manzano**) des phénomènes d'usure et de recul des variétés romanes locales, très mal assumées sur le plan de la valorisation sociolinguistique par les populations qui les parlent encore, et cela au moment même où s'enracinent des mouvements militants. Ce recul est difficilement contestable, car des dizaines d'enquêtes, elles-mêmes menées séparément, arrivent tôt ou tard à la même conclusion. Mais peut-être est-ce un recul en trompe-l'œil, car en dépit de ce climat

de crise (entretenu par les incertitudes qui pèsent sur l'économie bocagère de l'Ouest), le gallo, le normand sont toujours là, notablement fragmentés, ce qui fait en même temps leur force et leur faiblesse.

Le gallo est par exemple dans la cour de l'école (**Christian Leray**), car il y a là un lieu où ce code est permis, plus : requis, et cela à quelques mètres de la classe, du français commun et de la République. Faut-il alors valoriser ce patrimoine linguistique et culturel, ou l'évacuer comme facteur d'appauvrissement scolaire ?

Les zones romanophones posent un autre type de problème. Celui de l'identification ethnolinguistique, par exemple dans le Pays de Retz (**Philippe Blanchet**), mais ailleurs aussi sur les Marches de Bretagne et de Normandie. Qui est-on au juste ? Question à laquelle on donne généralement des réponses très tranchées dans le Nord (on se déclare breton ou normand à quelques kilomètres, voire à quelques mètres près), mais très délicate dans le Sud, où un "détachement" des pays bretons romans de la Loire n'est pas à exclure.

Une des solutions pour comprendre ce qui se passe est la mesure de la communauté linguistique, et tout particulièrement de la convergence lexicale (**Henriette Walter**). Les inventaires de ce genre, qui pourront déboucher à terme sur un dictionnaire du domaine gallo, montrent aussi l'existence d'une profonde communauté entre Bretagne romane et Normandie.

Ces différents phénomènes font apparaître la nécessité de formations universitaires assurant en même temps la préparation à la linguistique française et l'apprentissage de la description des parlers régionaux d'oïl. On nous montre ici comment l'Université de Caen a avancé dans cette direction depuis vingt-cinq ans (**René Lepelley**).

Qu'en est-il enfin du breton ? Sans doute la distance typologique par rapport au français est-elle un facteur de solidité pour les parlers celtiques de Basse-Bretagne. On observe de fait une pratique encore importante du breton sur le terrain, mais il s'agirait de "badumes" qui pourraient s'éliminer avec leurs locuteurs dans le cadre d'une "disparition programmée", car les "jeunes générations ignorent tout du breton dans leur immense majorité" (**Jean-François Le Dû**).

Conclusion moins tranchée pour un chercheur qui "revisite" son terrain de thèse 10 ans plus tard. Un climat plus positif règne sur la question de la pratique du breton, une forme d'amélioration est même constatée à Poullaouen. Sera-t-elle provisoire ou peut-elle laisser prévoir un redressement ? L'auteur ne répond pas, car le recul lui

manque et de nombreuses inconnues subsistent (**Francis Favereau**).

Le 28 novembre 1994, et plusieurs fois par la suite, quelques chercheurs qui ne se connaissaient que de fort loin deux ans auparavant, ont confronté leurs travaux, pour s'étonner des convergences qu'ils y observaient. Des militants, des curieux du fait dialectal les accompagnaient. Peut-être était-ce le départ d'un processus collectif dans l'Ouest, et ce document est un premier travail de mise à plat. Un document qui montre qu'avec leurs difficultés nombreuses, des pratiques langagières régulièrement promises à la destruction sont toujours là. Ce constat d'un recul incessant et d'une mort jamais effective doit nous faire réfléchir, en tant que dialectologues et sociolinguistes bien sûr, mais aussi en tant qu'hommes et femmes, tout simplement.

Ce volume constitue la première livraison des *Cahiers de Sociolinguistique* de l'université Rennes 2, d'abord conçus comme organe de publication des recherches en cours de 1994 à 1996 dans le cadre du programme de recherche "*Pratiques linguistiques et sentiments d'appartenance aux frontières de la Bretagne romane*". En 1996, afin de prolonger cette dynamique a été constitué au sein du CELLAM (équipe d'accueil de l'université Rennes 2) un laboratoire permanent "*Ethnotextes, variation et pratiques dialectales*". Les *Cahiers de Sociolinguistique* en seront l'expression et auront donc pour vocation première de valoriser les recherches sociolinguistiques entreprises sur l'Ouest de la France. Il ne s'agira pourtant pas d'une spécialisation régionale étroite, dès lors que les *Cahiers de Sociolinguistique* accueilleront également des réflexions et des contributions venues d'autres horizons thématiques et régionaux. Car de notre point de vue la sociolinguistique est une, et de l'échange naîtront les progrès de demain.

En dépit d'imperfections techniques bien indépendantes de notre volonté, la première édition de ce travail (mai 1996) a reçu un accueil favorable du public. La présente édition veut améliorer, aérer, car l'Ouest se respire aussi.

Merci aux Presses Universitaires de Rennes pour le soutien qu'elles apportent à cette nouvelle collection, à Philippe Blanchet pour son aide dans la mise en page et l'épreuve harassante des corrections, à Marie-France Gouay pour les illustrations originales de la présente édition.

Langues et Parlers de l'Ouest

Pratiques langagières en Bretagne et Normandie

.....

Qui parle quoi ? pour s'adresser à qui ? et à quels moments ?

Les réponses à ces questions, fondatrices de la sociolinguistique, conditionnent l'interprétation que l'on peut donner du paysage linguistique de l'Ouest français.

Très proches des centres névralgiques de la francisation, ces régions cultivent en effet le paradoxe d'être soumises à une pression historique directe et continue du français, sans pour autant reculer significativement sur le terrain des pratiques sociolinguistiques rurales.

Les contributions réunies dans ce volume tentent de montrer pourquoi, en dépit de fissures notables, la Bretagne et la Basse-Normandie constituent aujourd'hui encore un véritable réservoir identitaire et dialectal.